



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-87-Le-sourire-du-perdant.html>

# I.D n° 87 : Le sourire du perdant

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 18 janvier 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Du Pré#carré, on saura tout en se reportant, sinon au site de ces éditions, au dossier publié par Christian Degoutte dans *Décharge* 134 et à son entretien avec Hervé Bougel, *dilettante appliqué* en son rôle d'éditeur. (Voir aussi l'I.D n° 68.) Le dixième anniversaire est marqué par la publication d'*Il ferait beau voir* de Jean Louis Jacquier-Roux, auteur de *Messiano* (I.D n° 55) et chroniqueur dans notre revue, notoirement chargé de fermer la porte de sortie.

## Occuper les heures jusqu'au soir

### dans la trouée. Rien ne vient. Ni personne.

Jean Louis Jacquier-Roux a l'élégance du désespéré : un *dandysme*, juge Jacques Morin (in *Décharge* 136), en un mot si juste que j'aurais aimé avoir été le premier à en user. Cette mince plaquette m'a bluffé, d'abord je n'ai été sensible qu'à la légèreté du propos, son apparente insouciance : impression d'une écriture quasi abstraite, sautillant d'un pied, de l'autre, rythmiquement de détails en anodines notations. Autant dire combien la gravité est savamment, poétiquement, gommée.

A la re-lecture, le masque craque et je me retrouve confus d'avoir été ainsi mystifié. En fait Jacquier-Roux trace en sous-main un autoportrait d'éternel perdant, pudique dans sa fondamentale insatisfaction, ses aspirations aux ailes rognées, ses scrupules. Si *les rêves d'airain*, *la résille de plomb*, laissent de temps en temps un répit, - qui me semble coïncider avec la visitation du poème, - ce *répit improvisé* est bref :

## Tout est neuf le temps

### qu'une nuée d'oiseaux

### traverse la route

Jean Louis Jacquier-Roux chausse à merveille la petite pantoufle de vers, qu'est un Pré#carré. La peinture correspond à sa tournure d'esprit, à ce souffle qu'il dit « à court de mots le plus souvent », à un humour imperceptible qui in extremis retourne la situation, si bien qu'en dernière instance il se *regarde sourire/ dans les yeux du vainqueur*, et alors que tout laisse à penser que le maladroit va se noyer, il sait au dernier vers du dernier poème, d'un coup de talon remonter à la surface en un ultime défi :

«

Hors délais

» **crie la chimère  
sur son pucier mystique**

**Il ferait beau voir.**

« *Je n'y ai vu que du feu* » écrit-il encore, comme s'il s'agissait à tout instant de tirer bilan d'une vie, et l'on s'étonne que ce *bastardo, crachat solaire* tombé par inadvertance de *l'utérus paternel* dans un fleuve de *non sens*, trouve on ne sait d'où, le courage de *regimber* et sourire...

**Abonnement** à quatre livrets du Pré#carré 23 Euros -  
chez Heryé Bougel - 52 quai Perrière - 38 000 Grenoble -  
precarrediteur orange.fr